

Chères Nurembourgeoises, chers Nurembourgeois,

Entre 2000 et 2007, le „Nationalsozialistische Untergrund“ (NSU) a assassiné neuf citoyens immigrés et une policière. Trois des victimes ont été assassinées à Nuremberg : le 13 juin est le jour de la mort d'Abdurrahim Özüdoğru, le 9 juin celui de la mort d'Ismail Yaşar et le 9 septembre d'Enver Şimşek. Le premier attentat à la bombe du NSU a également eu lieu à Nuremberg, dans un restaurant du sud de la ville. Pendant des années, la police a recherché les auteurs à proximité des victimes.

D'ici-là, le procès du NSU s'est terminé à Munich, mais il n'a pas apporté un véritable éclaircissement. Surtout à Nuremberg on est loin d'une découverte du milieu des supporters du NSU.

Pendant qu'après le procès du NSU de nombreuses questions sont restées sans réponse et pendant que des chasses aux migrant-e-s comme à Chemnitz, qu'on n'imaginait même pas, sont devenue une triste réalité, on aperçoit que le racisme et la pensée misanthrope ne sont pas seulement un phénomène de second plan. Un parti raciste, en partie d'extrême droite, est entré au Parlement de la Bavière, l'un de ses permanents de Nuremberg est député du Bundestag, une conseillère régionale de Nuremberg se remarque régulièrement par sa glorification du régime nazi et sa proximité avec des extrémistes de droite. L'ancien président bavarois de ce parti, également membre du Bundestag, se rend en Afrique du Sud pour participer à l'entraînement au tir d'un groupe raciste d'extrême droite.

Des rassemblements et des manifestations de groupes d'extrême droite et misanthropes ont également lieu régulièrement à Nuremberg, entre-temps aussi au cœur de la Südstadt, sur la Aufseßplatz. Les attaques contre les abris de réfugié-e-s, les attaques et les menaces contre des journalistes et contre les personnes qui se sont engagées contre le racisme se multiplient. Les actes de violence sexuelles envers les femmes sont utilisés et instrumentalisés par des racistes pour leur propagande.

Il est d'autant plus nécessaire de rester uni-e-s contre le racisme et la discrimination. La haine et le racisme n'ont pas de droit de cité dans la société de Nuremberg. En ce sens, en tant que large alliance, nous préparons maintenant pour la cinquième fois le festival du quartier contre le racisme et la discrimination à l'Aufseßplatz. De nombreuses associations, organisations et institutions s'engagent ainsi pour une meilleure vie en commune, sans distinction d'origine, de religion, de couleur de peau, d'identité sexuelle et de langue.